



**P. 72** Le matériel  
dernier cri exige d'énormes  
investissements

# DOSSIER

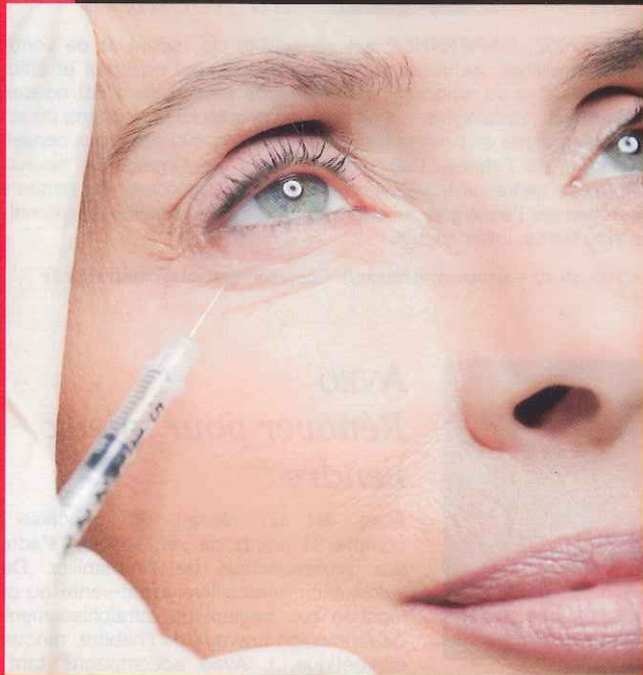
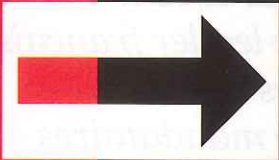
# L'INCROYABLE BUSINESS DE L'ANTI-ÂGE



**P. 66** Les crèmes anti-rides soignent leurs marges



**P. 70** Le prix des greffes de cheveux s'envolent



**P. 62** Le Botox génère des profits mirobolants



**P. 74**  
Controverses

Roselyne Bachelot dénonce la chirurgie esthétique pratiquée de plus en plus jeune.



Le médecin et animateur Michel Cymes (France 5) s'interroge sur la déontologie médicale.



# LES MARCHANDS DE JEUNESSE NE CONNAISSENT PAS LA CRISE : LABOS, INDUSTRIELS, MÉDECINS SPÉCIALISÉS... ENQUÊTE SUR LEUR ÉTONNANT BUSINESS.

**C**a ne coûte pas plus cher qu'un bon repas au restaurant ou que deux pleins dans votre voiture. » A écouter le docteur Ghislaine Beilin, la médecine esthétique mériterait d'être totalement banalisée. Vos rides d'amertume se sont un peu trop creusées ces derniers temps ? Allez hop, une petite piqûre d'acide hyaluronique, et l'affaire est réglée pour au moins six mois.

Se faire regonfler le visage comme on passe à la pompe à essence ? On n'y est pas encore, mais c'est ce dont rêvent les professionnels de l'anti-âge. A vrai dire, ils ont de bonnes raisons d'être optimistes : ce business est promis à un avenir radieux. Difficile de mesurer exactement le phénomène, entre le lifting du chirurgien et la crème anti-rides de L'Oréal. Quelques chiffres tout de même. Selon l'Imcas, le congrès qui réunit chaque année les professionnels de l'esthétique, la seule fourniture d'équipements (matériel, substances, etc.) aux médecins pèse 5 milliards d'euros par an dans le monde. Dont 1,5 milliard pour les seules injections de Botox et autres matières de comblement. Surtout, les experts tablent sur une croissance de 11% de ce marché dans les prochaines années. Selon le cabinet Xerfi, la France, deuxième adepte en Europe derrière l'Italie, suivra la même tendance et devrait enregistrer,

en 2015, près de 224 000 actes de chirurgie esthétique et 390 000 actes de médecine esthétique.

Le première cible des marchands de jeunesse, ce sont les 10 millions de Françaises de plus de 50 ans. Mais plus seulement. Quasi absents des salles d'attente il y a dix ans, les hommes représentent désormais 20% de la clientèle. Et ce n'est qu'un début. Surtout, on se trouve vieux de plus en plus jeune. Dès 35 ans pour certains. Et dans tous les milieux. «Maintenant, toutes les classes sociales viennent me voir, témoigne à Mulhouse le docteur Thierry Michaud, membre éminent de la Société française de dermatologie. Car ce n'est plus inaccessible ni tabou.» Ghislaine Beilin, qui officie pourtant dans le très chic VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, confirme : «Les gens qui me consultent ne sont pas forcément au top. C'est le quinquagénaire qui veut changer de travail, la personne qui se remet d'une maladie, une épouse délaissée...»

D'un point de vue anatomique et pour s'en tenir au visage, le problème se résume ainsi : en vieillissant, le haut se creuse et le bas gonfle. Le front est strié de rides, les yeux ternis par les cernes, tandis que les bajoues s'affaissent. Misère. Du point de vue des praticiens, cela

représente un joli terrain de jeu. Outre les classiques rides du lion, sillons nasogéniens et pattes-d'oie, les interventions peuvent s'étendre au décolleté, voire au dos des mains. Dans les pages qui suivent, nous avons fait l'impasse sur la chirurgie esthétique (hormis celle du cheveu), car elle mériterait un dossier à elle seule et stagne dans les pays matures au profit des techniques dites «non invasives», précisément celles sur lesquelles nous avons enquêté. Cette tendance s'explique

d'abord par l'évolution des prix : alors que le lifting frontal coûtait facilement 2 000 euros, le client peut aujourd'hui s'offrir une injection d'acide botulique pour 300 euros (à renouveler toutefois). Autre facteur : les candidats au coup de jeune recherchent des solutions moins douloureuses et réversibles. La bouche en canard et la tête de momie ont fait des dégâts dans les consciences.

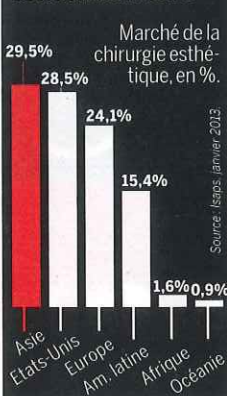
En conséquence de quoi, ce business n'est plus le pré carré des chirurgiens plastiques. Les dermatologues, les ophtalmologistes et même les généralistes s'y mettent. Certains suivent des formations pour se revendiquer médecins esthétiques, une dénomination au statut encore un peu flou. Spécialistes ou généralistes, «ils trouvent là un

bon moyen de compléter leurs honoraires et d'échapper aux tarifs réglementés de l'Assurance-maladie», observe Cathy Alegria dans une étude de mars 2013 pour le cabinet Xerfi. Cette concurrence fait l'affaire du patient car elle tire les prix vers le bas, mais aussi des labos et des industriels qui ont investi ce créneau. Le plus gros du business se fait sur les injections qui servent à combler et figer les rides. Le laboratoire américain Allergan domine : coté à New York, il est valorisé à 28 milliards de dollars.

Mais quand il s'agit de rajeunir notre peau, les industriels rivalisent d'imagination et l'on voit arriver dans les cabinets médicaux des machines aux promesses toujours plus miraculeuses. Ici, on chauffe les tissus pour stimuler les fibres de collagène (radiofréquence). Là, on place la peau sous des spots de LED, une lumière qui a un effet cicatrisant et, chez certains, rajeunissant. Ailleurs, on tue la graisse par le froid grâce à la cryothérapie. Notons que chacun essaie d'aller braconner sur le terrain du voisin. Le géant de la crème de beauté, L'Oréal, fait maintenant dans l'électrodermesthétique avec sa brosse nettoiyante et anti-rides Clarisonic, qui revendique 300 micro-allers-retours par seconde. En cosmétologie, des PME comme Etat Pur ou Filorga glissent dans leurs onguents de l'acide hyaluronique. Un Américain a même inventé une crème au Botox. Ne haussez pas les sourcils!

**Christophe David**

## Les pays les plus consommateurs



Retrouvez ce dossier sur  
**MARDI 27 AOÛT**

Reportages dès 6 heures.

Un journaliste de Capital sera l'invité de Karine de Ménonville et Ronald Guintranage dans "Midi - 15H"

**BFM TV**  
NEWS 24/7





Une goutte de ce poison peut tuer un régiment. Mais à petite dose, il fait fleurir les millions.

# LE BOTOX GÉNÈ

**P**eu de médecins peuvent se targuer d'avoir changé la face du monde. Mais qui se souvient d'Alan Scott ? Des millions de Narcisse lui doivent pourtant la jeunesse éternelle. C'est en effet cet ophtalmologiste de génie qui, le premier, a eu l'idée d'utiliser la toxine botulique – un poison mortel quarante millions de fois plus puissant que le cyanure – pour fabriquer un remède. Cette protéine neurotoxique possédant la propriété de paralyser les muscles, il l'a accommodée avec d'autres produits, à dose absolument infime, et s'en est servi pour guérir le strabisme. Depuis, son composé, qui permet aussi de faire disparaître les rides du visage, est devenu le must de la médecine esthétique. Le point noir, dans l'épopée de ce chercheur californien, c'est qu'il n'a pas su profiter de l'aubaine : en 1991, il a bradé son remède pour 4,5 malheureux millions de dollars au laboratoire américain Allergan. Depuis, le Botox – puisque c'est de lui qu'il s'agit – fait la fortune de ce géant pharmaceutique. Rien que cette année, il devrait lui rapporter près de 800 millions d'euros, pour ses seules applications esthétiques.

C'est qu'ils en font des piqûres dans le visage, les chirurgiens plasticiens et les dermatos (en France, les médecins généralistes n'ont pas le droit d'injecter de la toxine botulique, y compris lorsqu'ils se qualifient d'«esthétiques»). Rien qu'en France, plus de 120 000 patients se sont fait rajeunir la face de cette façon l'an dernier. Pas tous avec la jouvence  
*Suite page 64 ▶*

NOTRE COBAYE AVANT...

**N**otre confrère Stefan Ruzas, 44 ans, trouvait que son visage présentait trop de plis et de rides (à gauche). Payant de sa personne, il s'est fait injecter, comme un patient ordinaire, du Botox et des agents de comblement – des «fillers» – à base d'acide hyaluronique (à droite).

PRÈS DE 2 000 EUR



# DES PROFITS MIROBOLANTS

...NOTRE COBAYE APRÈS

**300 euros par injection de toxine botulique** Pas facile de figer le front ! Seuls les produits à base de toxine botulique sont efficaces. En France, il en existe trois : le Vistabel (Allergan), l'Azzalure (Ipsen/Galderma) et le Bocouture (Merz).

**250 euros par injection de toxine botulique** Les rides de la glabelle, ou «rides du lion», sont aussi traitées avec de la toxine botulique. Comme pour les autres parties du visage, les effets sont à durée limitée : quatre à huit mois.

**250 euros par injection de toxine botulique** Ces sillons creusés par le temps forment la patte-d'oie. Il faut compter une seringue par côté, ce qui multiplie le prix par deux. Mais la note varie d'un praticien à l'autre.

**350 euros par injection d'acide hyaluronique** Le pourtour des yeux est une zone très délicate à traiter. On utilise donc des acides de «comblement», moins encadrés que la toxine. Il en existe 25 sur le marché français.

**350 euros par injection d'acide hyaluronique** Là aussi, le Botox est exclu. Car, dans cette zone, il vous ferait ressembler à un hamster ! Contrairement au collagène d'antan, les nouveaux gels ne causent pas de rejet.

**300 euros par injection de toxine botulique** En France, les injections de toxine botulique sont prohibées dans la zone basse du visage. Mais pas en Allemagne, et notre cobaye a pu en avoir une sur le menton.

POUR PERDRE DIX ANS



# LE MATÉRIEL DERNIER CRI EXIGE D'ÉNORMES INVESTISSEMENTS

Efficacité sujette à caution mais gros profits assurés : zoom sur les nouvelles machines à la mode.

**U**n vrai arsenal. Il y a pour 300 000 euros de robots sur roulettes, au bas mot. Chez le docteur parisien Ghislaine Beilin, on trouve toutes les dernières technologies à la mode dans le petit monde de la médecine esthétique dite «non invasive». Lumière pulsée et radiofréquence versus lifting et liposuccion. «Ce n'est plus "la chirurgie ou rien", le monde a changé», explique la vice-présidente du syndicat des médecins esthétiques et anti-âge. Cette spécialiste a un rôle de consultante scientifique auprès de plusieurs fabricants qui lui prêtent leurs machines. En retour, elle publie une étude sur leur efficacité.

L'impératif, pour les leaders du secteur, américains, israéliens mais aussi français, est en effet d'imposer leurs innovations. Tous savent que l'efficacité, voire la sûreté de leurs techniques, reste sujette à caution en haut lieu. Le ministère de la Santé a ainsi demandé des études sur les risques éventuels des lasers, de la lumière pulsée, des infrarouges, des LED, de la radiofréquence ou des procédés thermiques. Résultats en 2014. En attendant, la position officielle reste évasive : «La sécurité de ces pratiques ne pouvant être garantie, la prudence est recommandée.»

**Benoît Bertelot**

## La cryothérapie

Du froid à -4 °C ! À l'aide d'une ventouse, la Proshock Ice de Promoitalia (Italie) entraîne le «suicide» des cellules graisseuses, ensuite atomisées par les ondes de choc dispensées par un pistolet. La machine coûte 40 000 euros. Compter 150 euros par zone traitée en 30 minutes.

## La radiofréquence

C'est le dernier cri. La machine Surgen de Pollogen (Israël) relève de la «radiofréquence transcutanée», avec électrode et microaiguilles. Le courant rétracte des fibres de collagène et d'élastine, bref, raffermi la peau. Les stars ne regardent pas le prix de la séance : 300 à 800 euros suivant la surface traitée.

## La mécano-stimulation

C'est la technique du palpé-roulé : la Cellu M6 Integral de LPG (un français), vendue 30 000 euros, aspire la peau entre deux rouleaux. Un drainage destiné à stimuler le collagène et à réduire les capitons. La séance revient à 80 euros les 40 minutes.





### Les diodes électroluminescentes

Fabriquée par Medical Light System (France), cette machine à LED traite les problèmes de peau comme l'acné, la couperose... Associée à des injections sur le crâne, elle ferait repousser les cheveux. Un miracle à 24 000 euros la machine et 120 euros la séance de 20 minutes.

Le cabinet du docteur Ghislaine Beilin, à Paris, concentre le top des technologies anti-âge. Et les plus coûteuses aussi...

### Le "3 en 1"

Le Photogen System de Mesoestetic conjugue l'action de cosmétiques, d'un pistolet de radiofréquence qui chauffe la peau pour remodeler le collagène, et enfin de LED pour terminer le travail. Aux prix parisiens (près de 300 euros les 40 minutes), il suffit d'une soixantaine de séances pour amortir cet ovni made in Spain.

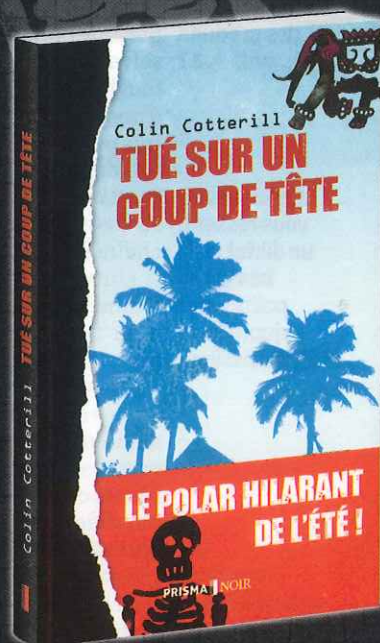
### La lumière pulsée

Le Palomar StarLux System 500 (Etats-Unis) traite la peau avec trois lumières : la jaune et la verte pour les taches dues au soleil ou à l'âge, les infrarouges pour éliminer la pilosité. La machine coûte une fortune, 100 000 euros, et la séance aussi : 540 euros pour un soin visage, décolleté et mains (1 heure 30).

### La combinaison chauffante

Des pieds au haut du buste, la combinaison Redustim de CosmoSoft (France) est parcourue d'un champ magnétique basse fréquence, à l'effet amincissant. Moyenne : moins 6 centimètres de tour de taille en douze séances. Le fabricant recommande un prix de 900 euros pour dix séances.

## LE SOUFFLE DES POLARS D'AILLEURS



### Colin Cotterill TUÉ SUR UN COUP DE TÊTE

UNE AVENTURE THAÏLANDAISE  
DECOIFFANTE  
ET PLEINE D'HUMOUR

Quand une journaliste en criminologie s'installe avec sa famille dans un village au sud de la Thaïlande, elle est convaincue que sa carrière est terminée. La découverte de deux cadavres, puis le meurtre d'un moine vont rendre sa vie très excitante, mais beaucoup plus dangereuse !

flashcode



web

Disponible en librairies et en version ebook

PRISMA || NOIR

www.prisma-noir.com




**ROSELYNE BACHELOT**

Ex-ministre de la Santé, chroniqueuse sur D8

**«CE MARCHÉ PROSPÈRE  
CAR LES SENIORS N'ONT  
JAMAIS ÉTÉ AUSSI AISÉS»**

**Capital :** Que vous inspire ce business florissant des produits anti-âge ?

**ROSELYNE BACHELOT :** Tout y concourt. L'allongement de la durée de vie, la société de l'apparence dans laquelle nous vivons... Au cinéma, les histoires d'amour et de sexe à plus de 60 ans se sont presque banalisées. Enfin, c'est un marché très solvable. Dans le passé, la pauvreté frappait surtout les plus de 60 ans. Aujourd'hui, elle touche d'abord les jeunes. Je n'ignore pas l'existence de très petites retraites, mais, dans l'ensemble, les seniors n'ont jamais été aussi aisés.

**Capital :** Avez-vous ressenti un diktat de la beauté en politique et aujourd'hui à la télévision ?

**ROSELYNE BACHELOT :** Le stéréotype de la blonde de 25 ans est en train de changer à la télévision. Les chaînes ont réalisé qu'elles allaient dans le mur si elles ne s'ouvraient pas à la diversité. Une femme comme moi aurait eu plus de difficultés pour faire de la télévision il y a vingt ans. Le monde politique est plus ouvert aux seniors, surtout chez les hommes ! Je ne vois pas, parmi mes anciennes collègues de l'UMP, de femmes qui aient eu recours à la chirurgie esthétique. En tout cas ouvertement. Chez les hommes, les implants capillaires et la teinte des cheveux sont plus fréquents. Mais je ne donnerai pas de noms.

**Capital :** Les médecins esthétiques se plaignent de ne pas être reconnus...

**ROSELYNE BACHELOT :** Pendant les quatre années où j'ai exercé la fonction de ministre de la Santé, je n'ai été saisie d'aucune demande en ce sens. C'est bien là le paradoxe : la profession voudrait que les pouvoirs publics fassent la police, mais en même temps elle craint les excès de réglementation et les contrôles tatillons. Les demandes ne dépassent donc pas les murs des salons parisiens.

**Capital :** Mais ne prend-on pas, avec les injections un peu sauvages, des risques sanitaires ?

**ROSELYNE BACHELOT :** Le risque serait bien sûr qu'un fournisseur peu scrupuleux contourne les contrôles. Lorsque j'étais aux responsabilités, aucune affaire n'est remontée jusqu'à moi. Les éventuels conflits se règlent à l'amiable. Ce qui me préoccupe plus, c'est la marchandisation du corps des enfants, tels ces concours de minimiss. Nous avons constaté des opérations de chirurgie esthétique sur des adolescentes pour les faire ressembler à des actrices ou des gammes de produits anti-âge destinés à de petites filles ! J'avais commandé un rapport à Chantal Jouanno sur ce sujet qui préconisait un certain nombre de mesures, notamment d'interdire qu'un enfant puisse être l'égérie d'une marque avant l'âge de 16 ans.

Propos recueillis par Christophe David

Retrouvez les autres enquêtes de la rédaction sur la chirurgie esthétique, les cliniques low-cost à l'étranger, le look dans le travail, les innovations que nous réservent les labos... en vous connectant sur notre site à l'adresse [www.capital.fr/a-la-une/medecine-esthetique](http://www.capital.fr/a-la-une/medecine-esthetique)